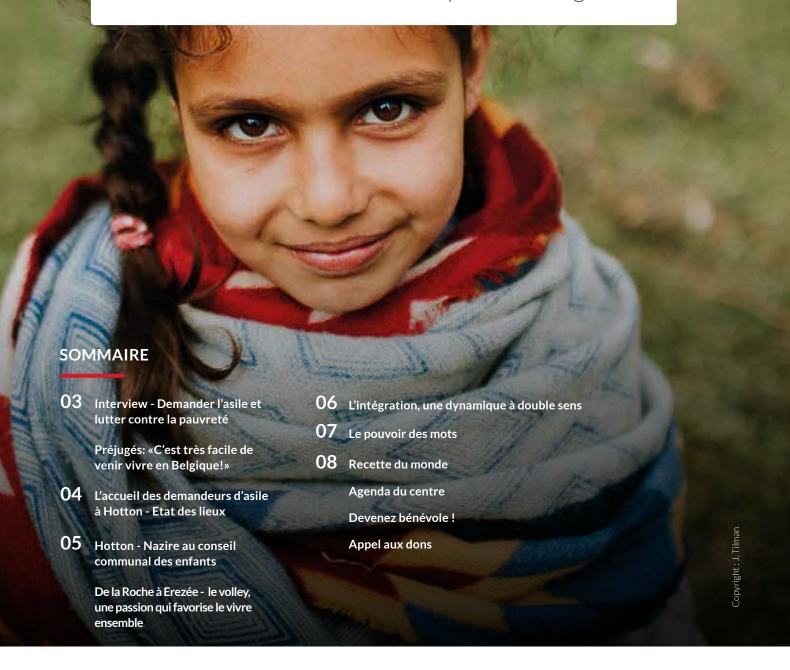
Trajectoires

Centre d'accueil de Hotton

Acteur humanitaire sur le parcours migratoire







notre centre pour demandeurs d'asile. Au cours de ces années, notre centre a, lui-même, assuré l'accueil de plusieurs milliers de personnes.

Ces personnes, en provenance de pays dont parfois nous ne connaissions même pas l'existence, bénéficient, à Hotton, d'un environnement propice à la sérénité dont elles ont besoin. Beaucoup ont, en effet, quitté un enfer dans l'espoir, si pas d'un paradis, tout au moins d'un endroit sécurisant.

Hotton, ses habitants, ses commerçants et ses institutions, parviennent à offrir cet environnement rassurant. L'installation d'un certain nombre d'anciens demandeurs d'asile dans la région prouve que l'accueil hottonnais est bien une réalité.

Ce premier numéro de notre journal illustre la volonté

Si « on reconnait le bonheur au bruit qu'il fait guand il s'en va », nous devons aussi être conscients et nous valoriser du bonheur du moment que nous offrons, par notre accueil, aux personnes en errance.

Mais aussi, être conscients du bonheur que nous recevons car l'accueil, comme la générosité, font partie de nousmêmes. C'est un besoin biologique et psychologique universel.

Finalement, ne sommes-nous pas chacun une structure d'accueil individuelle?

Jean-Michel Gérimont Directeur



Marche - Demander l'asile et lutter contre la pauvreté

Les bénévoles de la Maison Croix-Rouge de Marche comptent désormais Mr Al Maliki dans leurs rangs. Les activités de cette entité locale diminuent l'impact de la pauvreté des Marchois dans le besoin: épicerie sociale, meubles à prix modique, vêtements de seconde main...

Monsieur Al-Maliki réside au centre Croix-Rouge de Hotton.

Pourquoi êtes-vous devenu bénévole?

Nous avons fui la mort, moi, ma femme et mes enfants. D'où je viens, le danger est permanent et la liberté de confession n'existe pas. Une fois arrivé ici, j'ai trouvé sécurité, assistance médicale, sociale et protection. Mes enfants ont été scolarisés. La Belgique m'a tout donné. Je souhaite donc me mettre à disposition des Belges qui ont besoin de moi. C'est une manière pour moi de remercier la Belgique pour son aide.

Qu'est-ce que cela vous apporte?

J'étais toujours du côté de la personne qui reçoit. Désormais je suis de l'autre côté. C'est à mon tour de « donner » avec le sourire. Je suis fier d'être volontaire pour la Croix-Rouge. Avant même de boire mon café du matin, je mets ma veste Croix-Rouge. Toutes ces émotions, ça ne peut s'expliquer, mais ça doit se vivre! Si l'Etat belge m'accorde la protection, que je travaille ou pas, je resterai volontaire à la Croix-Rouge.

Que faites-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche?

Au début, j'appuyais l'équipe en place pour l'espace brocante : nous recevons des dons de meubles que nous remettons à neuf et que nous donnons aux personnes envoyées par le CPAS ou que nous vendons à prix modique.

Et puis la Maison Croix-Rouge a eu besoin de renforts...

Oui, des bénévoles sont tombés malades et je souhaitais augmenter ma disponibilité. Aujourd'hui, je suis régulièrement à la Maison Croix-Rouge. Je donne également un coup de main au service de prêt de matériel paramédical. J'assiste les personnes âgées dans leur installation... Prochaine étape : obtenir l'équivalence de mon permis de conduire, pour pouvoir assurer les transports de la Maison Croix-Rouge.



ACTUALITÉ **LOCALE**

L'accueil des demandeurs d'asile à Hotton: **Etat des lieux**

Vivre en paix et en sécurité. Un accès aux hôpitaux et aux écoles. La liberté d'affirmer sa différence ou ses opinions. C'est ce qu'espèrent les migrant.e.s qui poussent nos portes.

300 hommes, femmes et enfants résident au centre Henri Dunant de la Croix-Rouge, à Hotton, depuis 2001. L'accueil des demandeurs d'asile est un mandat que l'Etat fédéral a confié à la Croix-Rouge de Belgique en 1989.

Résidence temporaire à Hotton

Ces hommes, femmes et enfants résident dans nos centres le temps que l'Etat décide de leur accorder ou non la protection de la Belgique. Et donc, de leur délivrer ou non le droit de séjourner dans le pays.

Accueillir? Qu'est-ce que ça veut dire?

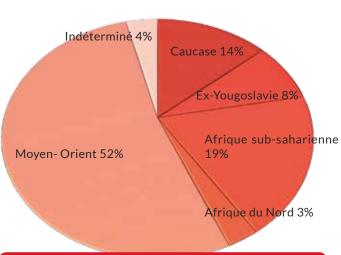
Notre mission d'accueil est cadrée par la loi. A Hotton, les demandeurs d'asile reçoivent logement, nourriture, vêtements et produits d'hygiène. Leur accompagnement médical et social est organisé, tout comme la scolarisation des enfants et la formation des adultes.

Chaque demandeur d'asile bénéficie également d'un accompagnement individualisé. Cet accompagnement tient compte de son projet de vie, de ses ressources, mais aussi de son parcours, parfois lourd de traumatismes physiques et psychologiques.

Faciliter l'intégration avec les « ateliers-citoyenneté »

Au travers de nos « ateliers-citoyenneté », nous informons et sensibilisons les migrants sur leurs droits et obligations en Belgique. Quatre thématiques sont abordées : l'Egalité, les libertés individuelles, la mobilité et l'environnement. Au cœur de





La population du centre d'Hotton reflète l'ensemble des demandes d'asile faites en Belgique. Ce petit terrain hottonais rassemble 34 nationalités et 28 langues différentes.

Hotton - Nazire au Conseil communal des enfants

Nazire a 11 ans et vit au centre depuis 2,5 ans avec ses trois frères, sa petite sœur et ses parents. Le 13 novembre 2017, elle participait au renouvellement du Conseil communal des Enfants de Hotton.

Pour élire les candidats, des élections ont été organisées dans les différentes écoles de la commune. A l'école Enrico Macias, Nazire Abduvaliyeva a été choisie pour représenter l'école.

« Les élèves de ma classe m'ont dit que j'étais gentille avec les autres et que c'était chouette que je parle plusieurs langues. Je sais donc parler avec tout le monde. Je suis hyper contente de faire partie du Conseil communal des enfants!! », explique Nazire avec beaucoup d'enthousiasme.

Des journées sportives et nature

Et la jeune ado a des idées plein la tête : « Mettre des poubelles dans le village de Hotton, changer les chaises et bancs dans l'école, organiser des journées sportives et des journées « nature ». Les journées sportives seraient l'occasion que les filles et les quelques garçons moins sportifs soient plus motivés pour le sport. (...) Les

> journées « nature » seraient l'occasion d'aller voir des animaux et de s'intéresser à leur façon de vivre. Nous pourrions aussi faire un projet sur les plantes et ce dont elles ont besoin pour grandir.»

Nazire est particulièrement heureuse de vivre en Belgique. « Tous les gens sont très gentils avec moi, tout le monde me sourit et me dit bonjour. Ça fait chaud au cœur. »

Nazire est le quatrième enfant du centre à participer au Conseil communal des enfants. En 2017, Younes Ashori, Joseph Youssef et Laryssa Boryslavska avaient aussi participé à cette belle aventure.

De La Roche à Erezée : le volley, une passion qui favorise le vivre ensemble

Depuis deux ans, notre centre participe à la compétition « Beach Volley Baltus » à La Roche-en-Ardenne. En 2016, trois équipes se sont entraînées assidument. Les efforts ont payé et les ont conduits vers la victoire. L'année suivante, ils sont également sortis vainqueurs de la saison 2017!

Parmi les champions du centre Henri Dunant, Abdulahi Sharifullah, qui réside à Hotton depuis juin 2016.

"Le volley et moi, c'est une grande histoire d'amour», explique Abdulahi Sharifullah. Quand je joue au volley, je me sens bien et je ne pense à rien d'autre. Dans mon pays, je jouais au niveau national. Et puis je suis arrivé en Belgique où j'ai tout perdu. En participant au « Baltus Beach Volley », j'ai pu revivre de ma passion.»

Vers une intégration dans l'équipe nationale?

Aujourd'hui Abdulahi joue dans le club d'Erezée : « Je me suis fait des amis (...) et mon français s'améliore petit à petit. J'ai eu plusieurs fois l'opportunité d'intégrer un grand club de volley au niveau national ». Mais sans une décision positive quant à sa demande d'asile, Abdulahi ne peut intégrer l'équipe nationale belge. « J'espère un jour recevoir cette décision positive et pouvoir enfin réaliser mes rêves. »



L'arrivée importante de demandeurs d'asile en 2015 est intimement liée à de nombreux sujets de société : emploi, logement, scolarité, normes et valeurs. Elle soulève aussi la vaste question de l'intégration. Que retenir de cette notion?

Vous avez dit « intégration »?

Pour la Croix-Rouge, l'intégration est un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle de la part des migrants et résidents d'un Etat donné. En d'autres termes, il s'agit, tant pour les migrants que pour ceux qui les accueillent, de s'accepter les uns les autres.

Pour les migrants, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, influencer les processus démocratiques, participer à la société civile, établir des relations avec des membres de la société d'accueil, ou encore tisser un sentiment d'appartenance et d'identification avec cette société.

Pour ceux qui accueillent, l'intégration renvoie plutôt à ceci : être une société ouverte, respecter les différences et garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

1001 manières d'intégrer

L'un des rôles de la Croix-Rouge de Belgique est d'assurer l'accueil et l'accompagnement des demandeurs d'asile. Si cela signifie leur fournir un hébergement, de la nourriture ou encore des vêtements, cet accueil vise aussi à favoriser leur inclusion sociale.

Comment?

• Grâce aux formations, notamment celles de français et de citoyenneté, qui permettent aux migrants de mieux comprendre leur contexte de vie en Belgique. La Croix-Rouge est d'ailleurs

un acteur reconnu dans le cadre du parcours d'intégration des personnes primo-arrivantes, rendu obligatoire en Wallonie et à Bruxelles. En collaboration avec des écoles de promotion sociale, la Croix-Rouge propose aussi des formations qualifiantes condensées (soudure, restauration, maçonnerie, horticulture, etc.). Le Forem donne également des séances d'information aux demandeurs d'asile et leur propose ensuite d'être accompagnés individuellement dans leur insertion socio-professionnelle.

- Le volontariat fait partie intégrante de la Croix-Rouge avec, d'un côté, les demandeurs d'asile qui donnent de leur temps à des associations locales et, de l'autre côté, des citoyens qui les accompagnent bénévolement. Ces moments partagés contribuent incontestablement à améliorer le vivre ensemble de notre société.
- Des **sensibilisations** sont réalisées chaque année au sein de nos centres ou dans des écoles ou associations des alentours. Adaptées à différents contextes, elles se veulent toujours interactives et même ludiques, prenant parfois la forme d'un jeu de rôle géant ou autour de la projection d'un film.
- Au moyen d'événements locaux favorisant les rencontres entre les personnes en demande d'asile et les citoyens. Organisées par les centres d'accueil, ces « Initiatives de quartier » sont un autre moyen de favoriser l'intégration: repas, événements sportifs, concerts, expositions, journées portes-ouvertes...

Les chiffres 2017 sur le thème de l'intégration

- la Belgique, procédure d'asile, etc.) et 757 personnes ayant obtenu une attestation

« Je n'aime plus la mer »

Un film co-produit par la Croix-Rouge de Belgique et Les Films de la Passerelle, pour mieux comprendre le parcours des enfants migrants.

Plus d'infos et agenda des projections : jenaimepluslamer.com



JE N'AIME PLUS LA MER



Ces dernières années, l'intolérance à l'égard des migrants est plus que jamais présente en Europe. Les attaques physiques et verbales à leur égard sont en augmentation¹, et les discriminations toujours bien présentes. Derrière cette réalité, se cache une représentation parfois négative et stéréotypée des migrants, aux yeux de la population. Ces préjugés sont un frein à l'intégration.

Et les médias dans tout ça?

Internet, la télévision et la radio ont un impact saisissant sur notre vision du monde. La question des migrations n'échappe pas à la règle. La façon dont les migrants sont représentés dans les médias influence bien souvent ce que nous en pensons. Plus précisément, les mots utilisés ont une importance capitale. « Migrants », « étrangers », « illégaux », « demandeurs d'asile » ou « réfugiés » ?« Etres humains », ou « flux migratoires » ? Ces termes ne renvoient pas à la même chose, et ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Leur sens est finalement mal connu, et cette incompréhension alimente peurs et stéréotypes.

La Croix-Rouge travaille sur les mots

Dans le but de construire une société plus tolérante et accueillante, les différentes Croix-Rouge se mobilisent aux quatre coins de l'Europe. La Croix-Rouge italienne, par exemple, part du principe que les attitudes xénophobes et racistes sont souvent le fruit de l'ignorance. Sa stratégie est donc de mener campagne en invitant les Italiens à accroitre leur compréhension des mots liés à la migration.

De son côté, la Croix-Rouge britannique lutte contre la stigmatisation des migrants, via sa campagne « Dire la vérité ». Via les réseaux sociaux notamment, elle consiste à corriger et à re-contextualiser les faits inexacts publiés par les médias au sujet des migrants. Les citoyens sont par ailleurs invités à soumettre à la Croix-Rouge les articles de presse faisant référence aux migrants, qui s'assure que les informations y sont correctes. Enfin, la Croix-Rouge encourage les journalistes et éditeurs à utiliser les mots adéquats, lorsqu'ils parlent migration, demandant la modification d'articles si nécessaire.

PETIT LEXIQUE

MIGRANT: personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.

ÉTRANGER : personne dont la nationalité n'est pas celle du pays où elle vit (par opposition aux nationaux de ce pays).

DEMANDEUR DE PROTECTION INTERNATIONALE :

personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, en espérant être reconnue comme réfugiée et bénéficier de la protection juridique et des droits que ce statut implique.

RÉFUGIÉ: personne ayant obtenu une protection à l'issue d'une procédure d'asile en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, en regard des critères énoncés dans la Convention de Genève :

"Est considérée comme réfugiée toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays [...] ".

DÉBOUTÉ: personne dont la demande de reconnaissance du statut de réfugié a été rejetée. Elle reçoit alors un ordre de quitter le territoire dans un délai court. Si elle reste malgré tout en Belgique, elle devient sans-papiers.

SANS-PAPIERS: personne étrangère qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

¹ Agence de l'Union Européenne pour les Droits Fondamentaux, « Situation actuelle des migrations dans l'UE: les crimes de haine », Novembre 2016.



RECETTE DU MONDE: CUISINE DE SYRIE LE HOUMOUS

Ingrédients pour 6 personnes :

- 100 g de pois chiches secs
- Bicarbonate de soude
- 1 gousse d'ail
- 15 cl de jus de citron
- 5 cuillères à soupe de tahine (crème de sésame)
- 1 filet d'huile d'olive

Préparation:



Devenez bénévole!

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour animer les jeunes résidents de 6 à 11 et de 12 à 18 ans. Les mercredis après-midi et/ou les week-ends. Pour des ateliers créatifs, sportifs ou ludiques. Envie de nous rejoindre? Contactez-nous via l'adresse: centre. hotton@croix-rouge.be



Appel aux dons

Besoin de faire de la place dans vos armoires? Vêtements, accessoires et chaussures de seconde main alimentent la vestiboutique de notre centre. Et plus particulièrement des dons pour les hommes, toutes tailles confondues. Vous pouvez les déposer à la réception du centre, Rue de Durbuy n°145 à Hotton. D'avance merci!!!

La veille :

Mettre les pois chiches à tremper et y ajouter 2 cuillères à café de bicarbonate de soude.

Le jour-même :

- Rincer les pois chiches de la veille, les recouvrir d'eau et durant 30 à 40 minutes à la marmite à pression (davantage si une marmite normale). Les égoutter et les laisser refroidir.
- Lors de la cuisson, retirer l'écume qui se forme.
- pincée de sel, le jus de citron, le tahiné et 3 cuillères à soupe d'eau tiède. Mixer le tout (au mix-soupe ou au robot), jusqu'à obtenir une consistance douce et sans grumeaux.
- Ne pas hésiter à ajouter de l'eau, du citron et du sel au fur et à mesure (tout en goûtant), afin d'obtenir la consistance et le goût souhaités.
- et y verser un filet d'huile d'olive.

Bon appétit!



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous!

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Près de chez vous, des volontaires s'organisent pour mettre en place des services et actions solidaires permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutiques de seconde main, aide matérielle d'urgence, visites aux personnes isolées, mais aussi service de prêt de matériel paramédical, actions de sensibilisation pour les jeunes, formations premiers soins...

Pour mieux connaitre ces services offerts à la population, plus d'informations sur www.croix-rouge.be.



Agenda du centre

Le 24 mai à 20h - projection du film, «Je n'aime plus la mer» au centre Henri Dunant, rue de Durbuy, 145, Hotton.

Le 15 juin à 18h00 - Grande fête du centre. Tour du monde gourmand, musical et teinté d'humour.

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Hotton - N° 1 - mai 2018.

Directeur de rédaction: Service sensibilisation

Éditeur responsable: Pierre Hublet, rue de Stalle 96 B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous: > par mail: centre.hotton@croix-rouge.be > par téléphone : 084/24 49 80

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous centre.hotton@croix-rouge.be

Visitez notre site internet: www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil





